

7 OCTOBRE — MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DU ROSAIRE

LECTURES

Ac 1,12-14

Les Apôtres retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c’était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d’Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d’un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Ct Lc 1,46-55

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

« Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

« Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

« Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Lc 1,26-38

Le sixième mois, l’ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L’ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L’ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n’aura pas de fin. » Marie dit à l’ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d’homme ? » L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu’on l’appelait la femme stérile. Car rien n’est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. » Alors l’ange la quitta.

+

Église saint Georges, Haguenau, mercredi 7 octobre 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est un récit tout simple, et en même temps très solennel. Un dialogue plein de délicatesse entre un ange et une jeune fille, pour délivrer un message bouleversant, pour introduire l'événement le plus important de toute l'histoire de l'humanité. Un événement attendu et préparé ; toute l'histoire du peuple d'Israël atteste de cette longue préparation, de l'espérance que le Seigneur avait fait naître et grandir dans le creuset de la foi. Toutes les jeunes filles juives de l'époque espéraient, ou au moins rêvaient, de devenir la mère du Messie promis. C'est Marie qui a été préparée et choisie, et elle accueille ce choix mystérieux dans une parfaite confiance et une grande joie.

Cette annonce à Marie, c'est le premier mystère que nous méditons, lorsque nous prions le saint Rosaire. Marie a accueilli l'intervention du Seigneur dans Sa vie, et à partir de là, toute son histoire a été unie à celle de Jésus – puisque précisément, cet instant est celui de la Conception miraculeuse de Jésus, dans son sein. Lorsque nous méditons les mystères du Rosaire, nous ne faisons pas que rappeler quelques événements historiques importants, mais nous soulignons bien cette intimité entre Marie et Jésus, cette relation unique tissée entre eux, pour essayer de comprendre et d'intégrer tous ces événements comme Marie les a vécus.

Marie est une disciple, la première des disciples, mais elle est aussi la figure de l'Église – finalement la complémentarité, l'association entre Marie et Jésus signifie l'union entre le Christ et l'Église. Marie est notre modèle, elle nous apprend à accueillir dans notre vie le mystère de la vie de Jésus. Nous faisons cet apprentissage dans la prière, bien sûr – et ce mois d'octobre est l'occasion de renouveler notre ferveur dans la prière du saint rosaire. Comme les apôtres au Cénacle, lorsque nous sommes « assidus à la prière », Marie est auprès de nous.

Mais il est essentiel de mettre notre prière et notre méditation en rapport avec ce que nous vivons chaque jour, avec cet aujourd'hui où le Seigneur nous touche et nous rejoint. Oui, Dieu intervient aujourd'hui dans ce que nous vivons : la joie de Marie, au moment de cette rencontre avec l'Ange, c'est aussi notre joie quand nous percevons cette présence de Dieu. Ce n'est pas toujours de l'ordre du ressenti ; mais en ouvrant les yeux de la foi, nous pouvons comprendre que Jésus est présent, à chaque fois que nous mettons en œuvre la charité. Quand notre cœur s'implique avec amour, quand nous permettons à la foi de nous guider, c'est la porte de notre esprit qui s'ouvre – et l'ange du Seigneur peut entrer chez nous, comme il est entré chez Marie.

« « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. » Après cette visite, l'ange quitte Marie – comme il semble s'éloigner, lorsque les bruits du monde nous rattrapent, les soucis de famille et les petites croix du quotidien. Mais il nous laisse avec cette certitude de la présence du Seigneur en nous ; avec nous, Il écrit une histoire Sainte, Son histoire de Salut.

Demandons à la bienheureuse Vierge Marie de devenir, à son image, d'humbles serviteurs du Seigneur, ouverts à Sa Parole, confiants en Son Action. Dans cette Eucharistie, nous accueillons le plus grand mystère du Salut : le Sacrifice du Christ, Sa mort, Sa Résurrection, se rendent présents au cœur de notre journée. Vivons ce mystère avec Marie, et goûtons déjà la joie de la Résurrection vers laquelle elle nous attire, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +